

en formation dans la ville de Pistoia en Italie, mentionne la directrice. C'est une ville reconnue pour son travail dans la mise sur pied de services éducatifs de qualité et sa grande prise en considération de l'enfant. C'était extraordinaire et très inspirant ». La Toscane est en effet internationalement reconnue pour la haute qualité de son accueil de la petite enfance. Elle inspire de nombreux pays. Apprentissage, socialisation, participation, environnement : les champs d'investigation sont multiples dans cette approche créée au sortir de la Deuxième Guerre mondiale. Notamment pour lutter contre la montée des extrémismes, par l'éducation.

## « Détérioration des conditions d'accueil »

Retour dans le canton de Vaud. Là où des changements importants sont en cours. Dans l'accueil de jour, l'Etablissement intercommunal pour l'accueil parascolaire primaire (EIAP) a été mis en place

en août 2017. Il est destiné à formuler le nouveau cadre de référence. « Avec ce transfert de compétences aux communes, il y a un abaissement drastique des exigences », estime Fabienne Guinchard Hayward. Est-ce qu'il y a des motifs d'inquiétude pour elle ? « Oui, répond-elle. Partenaire Enfance et Pédagogie se positionne dans ce sens et craint une grave détérioration des conditions d'accueil. »

Laurent Donzel

*L'association PEP réunit trois partenaires : l'Entraide familiale vaudoise, le Centre vaudois d'aide à la jeunesse et la Fédération des structures d'accueil de l'enfance. La présidence est actuellement assurée par Janick Chatelain, secrétaire générale de l'EFV. Le déploiement de l'offre d'accueil dans le canton implique une augmentation des demandes de soutien. PEP est ainsi à la recherche de nouveaux soutiens financiers.*

Plus d'infos : [www.pep-vd.ch](http://www.pep-vd.ch)

# Compétences Bénévoles souffle ses 10 bougies en famille

La Fondation a invité ses bénévoles et nombreux partenaires à fêter ses dix ans d'existence. Une décennie de travail unique en son genre. Compétences Bénévoles offre les moyens aux équipes du secteur associatif de démarrer des projets dans les domaines-clés de leur organisation.

Un moment de célébration d'anniversaire intense et important a eu lieu fin mai au centre de l'Orif à Renens.

L'occasion pour tous les partenaires de se retrouver, de tisser des liens et pour certains bénévoles de faire part de leurs expériences particulières.

Quelques-uns se sont exprimés en public, au micro de l'animateur Jean-Marc Richard, présent pour l'occasion.

Comme Emmanuel, directeur financier et bénévole pour la Fondation.

« Mon rôle n'est pas de faire le travail à la place des associations, mais de les orienter, a-t-il expliqué. Nous répondons à leurs besoins. »





## Un besoin de sens

Agnès, elle, a un parcours professionnel dans la communication et les relations publiques. Elle a déjà réalisé six missions pour Compétences Bénévoles: « Mon engagement à la base était un mélange de curiosité, de besoin d'utilité et d'envie de rencontres humaines : cela a dépassé mes espérances. »

La question du sens de l'engagement est commun à tous les bénévoles : « Une fois un certain bagage professionnel acquis, le besoin de sens de l'activité prend de l'importance, tout comme la volonté de donner du temps sans contrepartie. », mentionne Etienne, cadre dans un groupe industriel international.

## « Ce n'est pas chronophage »

Xavier, lui, a suivi une formation en Hautes Etudes commerciales : « Nous aidons et accompagnons les associations. Mais ce sont elles qui prennent les décisions, nous posons les

questions, mais nous n'avons pas à y répondre, c'est presque une récréation, plaisante-t-il. C'est un peu de temps consacré, mais on le prend. Ce n'est pas chronophage. Huit heures par mois, si on veut, on peut ! » Toute structure à but non lucratif œuvrant en Suisse dans les secteurs de la santé, du social, de la culture, du sport ou de l'environnement peut faire appel à la Fondation.

Elle est reconnue d'utilité publique et soutenue par des parrains et donateurs (*lire également le journal de l'EFV de septembre 2016*).

## « Beaucoup d'émotions »

Emmanuelle Sierra-Schenk est la fondatrice et directrice de de Compétences Bénévoles. Rayonnante, elle se souvient : « Sur dix ans, ce sont beaucoup d'émotions qui reviennent en mémoire, mentionne-t-elle.

Le principe de base est resté le même. Nous répondons aux besoins spécifiques du secteur associatif, et ce sont ces besoins qui déterminent le choix du bénévole aux compétences adéquates.

C'est un réseau qui grandit par le bouche à oreille. »

L'âge moyen des bénévoles est de 48 ans. 80% d'entre eux sont en emploi, 20% des retraités. « Souvent arrivés à des positions de management, ils peuvent ainsi gérer leur temps de travail, poursuit-elle, et par conséquent s'investir dans le bénévolat sous cette forme. La majorité des bénévoles se disent chanceux dans leur parcours professionnel, ils veulent aider dans un but non lucratif. » Cette idée universelle de la Fondation reste à ancrage local. Ce sont 140 bénévoles et trois employées à temps partiel qui œuvrent pour la Fondation. Une cinquantaine de missions sont coordonnées par la Fondation chaque année.

## Un atlas de la faune vaudoise pour projet

Un exemple : le projet actuel du Cercle vaudois de botanique pour la publication du recensement de la flore vaudoise. La bénévole Marianne, économiste, gère des projets dans le secteur de l'urbanisme. Elle a collaboré

comme bénévole. « Ce projet d'atlas de la flore cantonal est titanesque, constate-t-elle. Il faut gérer la planification, les compétences, et la dimension financière. » Des compétences qui vont des bénévoles sur le terrain pour recueillir la flore aux biologistes, en passant par la gestion des informations, qu'elles soient écrites et numériques.

## Un acquis à pérenniser

Les nombreux projets nécessitent une coordination soutenue mais avec des réalisations le plus souvent enthousiasmantes.

L'avenir de Compétences Bénévoles semble donc bien assuré ? « Nous sommes confiants, répond **Emmanuelle Sierra-Schenk**. même si trouver de nouveaux parrains pour nous permettre de pérenniser notre action auprès d'organisations à but non lucratif reste un défi au quotidien ».



Photo - Stéphane de Trey

Laurent Donzel